

## Animaux de compagnie

## &gt;&gt; Dermatologie

L'AUTEUR

Maud LAFON

Rédactrice permanente de la DV

## Quel impact réel de l'alimentation sur la peau ?

Une conférence lors du dernier congrès de l'Association française des vétérinaires pour animaux de compagnie, le 28 novembre, à Strasbourg, a fait le point sur la relation entre la peau et l'alimentation. Plusieurs dermatoses sont imputables à des carences alimentaires sans que leur expression clinique ne soit pathognomonique d'une carence précise, en dehors de quelques cas particuliers.

« Excepté dans des études expérimentales, les carences alimentaires sont rarement dues à un déficit en un seul élément », a précisé notre confrère Vincent Biourge, directeur scientifique nutrition santé chez Royal Canin, lors d'une conférence de dermatologie à l'occasion du dernier congrès de l'Association française des vétérinaires pour animaux de compagnie, le 28 novembre, à Strasbourg.

Les signes cliniques que ces carences engendrent sont donc peu spécifiques et se caractérisent par un pelage terne, sec et cassant, une alopecie locale ou générale, une dépigmentation, une faible croissance du poil, des pellicules, des problèmes de cicatrisation, des pyodermites récidivantes, des otites chroniques ou récidivantes... Plus spécifiquement, la carence en zinc est associée à une hyperkératose à la jonction muco-cutanée.

## Situations à risque

Les carences nutritionnelles chez les carnivores domestiques restent rares, les aliments industriels couvrant le plus souvent tous les besoins nutritionnels des chiens et des chats.

Les carences se rencontrent donc dans des circonstances particulières :

- **aliments très bon marché** : renfermant des protéines bas de gamme, peu digestibles et dont le profil en acides aminés est médiocre ; ces petfood premier prix présentent également des teneurs insuffisantes en acides gras essentiels et des teneurs en phytates et en calcium trop élevées, qui gênent l'absorption du zinc ; ils sont responsables de ce que les dermatologues qualifient de « syndrome des aliments génériques » ;
- **rations ménagères mal équilibrées** : elles peuvent être carencées en acides gras essentiels et oligo-éléments et être sources de problèmes, surtout chez les animaux en croissance à cause de leurs besoins nutritionnels très importants ;
- **régime végétarien** : l'apport protéique est souvent couvert par la protéine de soja dont les niveaux d'acides aminés soufrés sont limitants ; il est donc fortement recommandé de compléter ces régimes en méthionine ;
- **supplémentation en minéraux inadaptée** : il n'y a généralement pas lieu de supplémenter les aliments industriels avec des CMV, cela risquerait de conduire à des doses trop importantes de calcium et d'inhiber l'absorption du zinc.

Le conférencier a précisé que les carences pouvaient aussi être dues soit à une mauvaise gestion alimentaire (anorexie, régime inapproprié) soit à une malabsorption/malassimilation des nutriments liée à une affection générale (insuffisance pancréatique exocrine, gastro-entérite exsudative, maladie inflammatoire de l'intestin...).

## Gros besoins pour la pigmentation

Notre confrère a évoqué l'aspect particulier de la coloration des poils. Pour synthétiser la mélanine du poil, les chiens noirs ont besoin de phénylalanine et de tyrosine en quantité bien supérieure à celle nécessaire pour assurer la croissance (environ 18 à 24 g/kg d'aliment pour la pigmentation contre 7 à 8 g qui suffisent pour la croissance).

En ce qui concerne la gestion de l'allergie alimentaire, il a opposé les deux options possibles, régime d'éviction ou hydrolysats de protéines, tout en rappelant qu'aucune méthode n'était efficace à 100 %. Si les deux stratégies marchent en première intention, le conférencier a plutôt conseillé d'essayer d'abord les hydrolysats, plus faciles d'utilisation, avant de passer à la ration ménagère en l'absence de résultat. Si les deux solutions échouent, il est probable que le chien ne souffre pas d'une allergie alimentaire et il faudra chercher une autre cause à sa dermatose.

Enfin, notre consœur Bénédicte Gay-Bataille, co-animatrice de la conférence, s'est penchée sur l'intérêt des acides gras essentiels et a précisé qu'il était validé dans le cadre de la dermatite atopique (action sur le score clinique, le prurit, amélioration de la qualité du pelage). Tout en présentant une certaine efficacité sur les états cutanés kérato-séborrhéiques, ils peuvent aussi constituer, pour d'autres dermatoses inflammatoires (lupus cutané, OLS), un traitement adjuvant précieux à la suite du traitement d'attaque.

« Les acides gras essentiels, et plus particulièrement l'EPA et le DHA, ont une place dans l'approche thérapeutique combinée de la dermatite atopique », a-t-elle conclu. ■



Comparaison de la couleur du pelage de trois labradors en fonction de la teneur en phénylalanine et tyrosine de l'aliment avec une teneur croissante de gauche à droite.

Vincent Biourge

# Quelques maladies cutanées liées à l'alimentation

Notre consœur Bénédicte Gay-Bataille, consultante en dermatologie au Centre hospitalier vétérinaire Saint-Martin, a présenté quelques dermatoses imputables à l'alimentation.

Elle a distingué les dermatoses améliorées par le zinc et celles répondant à l'administration de vitamine A.

## Dermatoses améliorées par le zinc

### Dermatose améliorée par le zinc de type 1

Elle est due à un trouble de l'absorption du zinc. Certaines races sont prédisposées comme les races nordiques, mais aussi d'autres races comme les bergers belges. Les lésions squamo-croûteuses sont périlabiales, périoculaires, périanales et génitales. Le diagnostic est histopathologique (lésions spécifiques) et le traite-

ment consiste en l'instauration d'une zincthérapie supplétive en utilisant du chélate de zinc plutôt que des sels. Une corticothérapie orale et/ou une antibiothérapie peuvent être ajoutées en fonction de l'état clinique et des surinfections éventuelles. Notre consœur a conseillé de mettre en place un traitement d'entretien les rechutes étant fréquentes.

### Dermatose améliorée par le zinc de type 2

Plus rare, cette affection touche préférentiellement les chiots de grande race, et notamment le dogue allemand, quand les rations sont établies avec un excès de calcium qui perturbe l'absorption du zinc. Les symptômes sont identiques à la carence de type 1 et le diagnostic est également histopathologique. Le traitement consiste à régulariser la ration.

### Acrodermatite létale du bull terrier

Rare, ce syndrome relève d'une immunodéficiência lymphocytaire et se traduit par des troubles généraux (cutanés, avec des lésions au niveau des extrémités podales, mais aussi respiratoires, digestifs), conduisant inexorablement à la mort.

## Dermatoses répondant à l'administration de vitamine A

Sans correspondre véritablement à une carence, cette dermatose se rencontre plus particulièrement chez le cocker spaniel et est décrite également chez le labrador et le schnauzer. Elle se caractérise par une dermatite squameuse avec des squames compactes très adhérentes sur le tronc et les membres. Le traitement consiste à administrer de la vitamine A de synthèse. Un traitement d'entretien peut être nécessaire. **M.L.**



Bénédicte Gay-Bataille  
*Dermatose améliorée par le zinc de type 1: atteinte squamo-croûteuse du scrotum chez un siberian husky.*



Bénédicte Gay-Bataille

*Squames compactes de la face et des membres antérieurs chez un cocker atteint de dermatose répondant à l'administration de vitamine A.*

## >> GROS PLAN

# La peau, des besoins particuliers

La peau c'est 12 à 15 % du poids vif d'un chien adulte, 24 % du poids vif d'un chiot, 1 m<sup>2</sup> de surface chez un chien de 35 kg, un *turn over* rapide de 22 jours... Ces données ont été présentées par notre confrère Vincent Biourge, directeur scientifique nutrition santé chez Royal Canin, lors d'une conférence du dernier congrès de l'Afvac\*, le 28 novembre, à Strasbourg. Pour assurer ses rôles de barrière physique, immunitaire, garante de l'homéostasie en maintenant la température et l'hydratation, la peau a des besoins métaboliques et donc nutritionnels importants.

Tous les nutriments lui sont nécessaires mais certains encore plus que d'autres ou en plus grandes quantités. Parmi eux, notre confrère a cité les :

- **protéines** : et particulièrement les acides aminés soufrés (méthionine, cystéine) ; au pic de croissance du pelage, 30 % de la consommation de protéines sont utilisés pour la synthèse des poils ;
- **acides gras polyinsaturés** : de la série oméga-3 et oméga-6 ;
- **oligo-éléments** : zinc, soufre, iode ;
- **vitamines** : A, E, B (biotine, niacine) mais, à l'inverse d'autres espèces comme les primates, les chiens et les chats n'ont pas de besoins spécifiques en vitamine C car ils sont capables de la synthétiser dans le foie. **M.L.**

\*Afvac : Association française des vétérinaires pour animaux de compagnie.